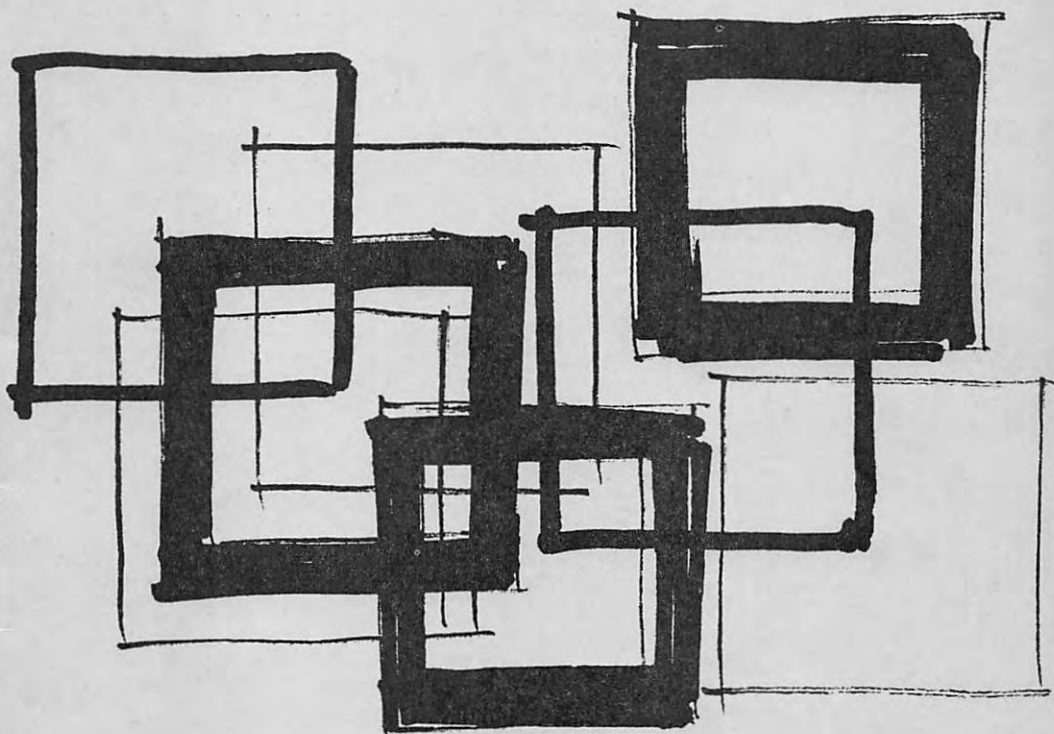


*N. Nausee Gilbert*

Avril 1969 **1**

# Le Maillon



Publication trimestrielle

Bulletin de l'Association du Personnel enseignant  
de l'Enseignement professionnel et technique de l'État

## SOMMAIRE :

|  |    |
|--|----|
| Allocution du Président . . . . .  | 1  |
| De l'utilité de la Géographie pour une classe<br>d'orientation . . . . . | 3  |
| École pour la vie, école par la vie . . . . .                            | 9  |
| Pour un enseignement scientifique de l'histoire                          | 13 |
| <i>Le Pour et le Contre</i>  |    |
| Notwendiges Podiumgespräch . . . . .                                     | 16 |
| <i>Bibliographie</i>   |    |
| Wie man bessere Geschäftsbriefe schreibt . . .                           | 19 |
| Chronique de l'Association . . . . .                                     | 21 |

Le Comité de rédaction est reconnaissant pour toutes suggestions à lui faire quant à certaines matières à traiter.

Il se réserve cependant tous droits d'insérer ou non les manuscrits qui lui sont soumis.

Les articles publiés n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Correspondance : Rédaction du « Maillon »  
32, rue Adam-Roberti  
Luxembourg

---

MAISON — GROS ET DÉTAIL — FONDÉE EN 1888



ESCH - SUR - ALZETTE - 40, bd J.-F.-Kennedy

### **Div. I: Quincaillerie**

ferrements et bronzes pour bâtiments et meubles — outillage mécanique et électrique — machines/outils — fournitures pour mines et usines — articles de jardinage et de camping — jouets — tout le programme « do it yourself »

### **Div. II: Mobilier**

Salle d'exposition : 11, rue Zénon-Bernard (à côté de la Poste)

meubles de bureau et pour collectivités — mobilier pour écoles, laboratoires, réfectoires et dortoirs — armoires-vestiaires et rayonnages métalliques — coffres-forts et portes-blindées — équipements pour salles de gymnastique, piscines, terrains de sport et de jeux

offres, prospectus et visite  
sur demande

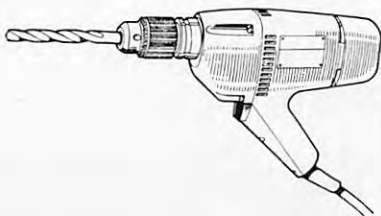
téléphone : 5 26 12 et 5 34 47

---

---

Outils électrique PEUGEOT  
Gamme complète  
Pièces de rechange — Service  
ETABLISSEMENTS

**Buchholtz & Ettinger**  
ESCH-SUR-ALZETTE  
Tél. 54 32 10



---

Entreprise générale d'ébénisterie et de décoration  
intérieure  
Mobilier de qualité simple et de luxe

**Maison Heintz-Walch, s. à r.l. = Diekirch**

Fournisseur de la Cour  
Téléphone 8 33 57

---



**Staatsspuerkeess**

**Jong Leit, Denkt drun!**

An der EPARGNE PROFESSIONNELLE krit der 5 Prozent Zënsen  
bis 31 Joer.

Dir könnt ärt Geld jidder Zeit ophiéwen, wann der et gebraucht fir är

- beruflech Ausbildung an Ariichtung
- fir d'Ariichtung vun ärem Stot
- wann der en Haus baut oder kaaft

An all déne Fäll hut der e Virrecht op e KREDIT vun der Spuerkeess  
bis zu 1½ mol dat Geld, wat der fir déi genannt Zwecker ophiéft.  
All weider Renseignement an onsen Agencen!

---

---

Bois en gros et détail  
Panneaux décoratifs en bois et en plastiques  
Frises profilées en diverses essences  
Bois contreplaqués  
Panneaux agglomérés  
Produits ETERNIT — WERZALIT  
Matériaux de construction

**Hoffmann-Schwall Grevenmacher**

Téléphone 7 51 23

---

*Ameublement*

**Nic. Sold succ. Paul Sold**

**LUXEMBOURG**

MAGASIN DE VENTE :

27, avenue de l'Arsenal - Tél. 2 20 37

MENUISERIE-EBENISTERIE :

42-44, rue de l'Avenir - Tél. 2 51 42 et 2 56 34

---

---

## Matériel & Outillage

# M. THILL

Succ. : Armand THILL

16, avenue de la Liberté

L U X E M B O U R G

Téléphone 2 40 50

Maison spécialisée en MACHINES-OUTILS pour le travail des Métaux  
et du Bois — OUTILS électriques — OUTILLAGE — Fournitures  
industrielles

---

## Café «beim Menn»

Marcel Graffé

11, rue Jean-Jaurès · ESCH-SUR-ALZETTE

---

Il faut croire à la chance !

Jouez

## Loterie Nationale

---

*Chers amis,  
chers collègues,*

*Le Comité, après avoir longuement pesé le pour et le contre d'une telle entreprise, vient de donner suite à une suggestion souvent répétée: il a décidé l'édition d'un bulletin de l'Association qui, pour commencer, paraîtra trois fois par an.*

*Cette publication se devra d'inaugurer une nouvelle étape de notre activité syndicale; bien conçue, elle fera honneur au nom significatif que le comité de rédaction, idéaliste et optimiste à souhait, lui a trouvé: ce sera le maillon, véritable anneau central qui servira à réunir tous les éléments de l'enchaînement compliqué et subtil qu'est notre enseignement technique.*

*Vous aurez donc enfin, chers collègues et amis, l'occasion d'analyser — en toute franchise — les questions qui nous tourmentent tous, et Dieu sait qu'il en existe! Vous pourrez suggérer — en toute objectivité — des solutions aux problèmes épineux qui nous préoccupent et qui sont la cause de tant de cauchemars vécus par les membres de votre comité! Vous serez en mesure de faire bénéficier tous les collègues des expériences, recherches, résultats et autres conclusions de vos travaux personnels.*

*D'autre part, le comité se propose, par l'intermédiaire du « MAILLON », de resserrer les liens qui unissent les membres de l'Association et leurs représentants; il aura à cœur d'informer, rapidement et consciencieusement.*

*Et l'efficacité de tout cela? me direz-vous!*

*Et bien, elle dépendra évidemment de la collaboration de toutes nos forces vives, du niveau impeccable que nous saurons imposer à nos articles, de la fermeté inlassable avec laquelle nous défendrons nos ambitions légitimes. Le Comité se char-*

*gera de la répartition judicieuse du Bulletin à travers tous les milieux qui s'intéressent — ou qui sont censés s'intéresser — à l'enseignement technique: Chambres Professionnelles, Associations parentes ou amies, Autorités du plus haut échelon que sont la Chambre des Députés et le Gouvernement.*

*Finallement, nous n'hésiterons pas, en publiant des extraits pertinents de nos articles dans les quotidiens de la presse, d'attirer l'attention publique sur les problèmes clés de l'enseignement technique et professionnel; d'insister surtout sur la lenteur écœurante et la nonchalance révoltante avec lesquelles ils sont souvent traités, ou maltraités, en plus haut lieu!*

*Après avoir remercié le comité de rédaction et son président de leur dévouement exemplaire, il me reste à prier nos membres d'offrir un concours spontané à une œuvre dont ils voudront être fiers.*

*Je m'en voudrais cependant de conclure, sans avoir adressé un appel pressant à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale, de prendre on ne peut plus au sérieux nos propositions, avant tout celle d'une collaboration étroite pour l'élaboration des réformes scolaires urgentes. Nous osons espérer que le moment est très proche où, enfin, les Associations groupées dans la Fédération de l'Enseignement Technique auront la place qui leur revient dans tout organisme s'occupant, de près ou de loin, des affaires de l'enseignement technique, donc de nos affaires!*

*A notre humble avis, ce serait là une conséquence des plus élémentaire d'une ligne de conduite que semble s'être tracée tout Gouvernement qui se respecte: j'ai nommé la cogestion.*

*Marcel Jost*



## DE L'UTILITÉ DE LA GÉOGRAPHIE POUR UNE CLASSE D'ORIENTATION

Nous n'avons pas l'intention d'entamer ici la discussion sur la septième commune et la septième d'orientation. Nous emploierons la notion de classe d'orientation au sens le plus général s'appliquant aussi bien aux deux versions de la septième qu'à toute tentative future d'un tronc commun. Nous voudrions montrer seulement que la géographie pourrait être la matière par excellence capable d'orienter l'élève selon ses aptitudes et selon ses intérêts.

*La géographie n'est pas une science,  
mais une synthèse de sciences*

Le principal avantage de cette branche c'est de ne pas être une discipline spécialisée et fermée sur elle-même. La plupart des géographes modernes insistent sur le fait que la géographie n'est pas une science, mais une synthèse de sciences différentes. Elle est un carrefour, une plaque tournante donnant accès aux directions les plus divergentes. Elle relie la biologie au temps historique, l'arithmétique à la géométrie. Le danger serait de vouloir arracher la géographie à cette ambiguïté féconde sous prétexte de systématisation scientifique. On ferait alors double emploi avec la discipline sur la voie de laquelle on se serait engagé de façon unilatérale. Le professeur de géographie ne devrait donc pas faire uniquement appel à la virtuosité calculatrice en instruisant ses élèves à transposer des nombres absolus en pourcentages, des pourcentages en représentations graphiques, comme il ne devrait

pas faire appel qu'au talent d'expression verbale et de description ou au talent figuratif.

S'il a recours à la géologie, ce ne doit être qu'un point de départ montrant les possibilités d'utilisation économique des ressources naturelles enfouies dans le sol. S'il a recours à la météorologie, il devra montrer le soleil, le vent et la pluie comme sources de vie servant de base au travail du campagnard et au loisir du citadin. S'il a recours à l'Histoire, il ne devra en aucun cas lâcher le fil rouge qui l'attache au monde contemporain. Les différentes disciplines ne seront pour lui rien de plus que des auxiliaires, livrant des données indispensables pour dénouer le nœud central d'un problématique géographique, mais en elles-mêmes arides et dénuées de sens pour l'élève.

La géographie enseignée dans une classe d'orientation se propose un but de formation générale et de propédeutique aux spécialisations. Une géographie appliquée comme celle qu'utilisent le cheminot et le facteur ne convient pas à cette exigence de culture générale et ouverte. La géographie doit donner à l'élève les outils intellectuels lui permettant de se retrouver dans le monde au milieu duquel il vit. Nous pouvons reprendre à notre compte la définition de la géographie comme une exploration et une explication en profondeur du milieu visible et photographiable.

#### *Dangers d'une mise en perspective ethnocentrique du monde*

Tous les manuels ne satisfont pas à cette définition. Cette étude du milieu amène trop souvent à une mise en perspective ethnocentrique du monde qui au lieu d'ouvrir à l'élève de nouveaux horizons en fait un esprit borné et xénophobe. Cette mise en perspective se traduit tantôt par une complaisance à décrire les décors familiers de la vie provinciale, tantôt par l'exaltation des nostalgies chauvines, tantôt par l'irrédentisme et le mépris de l'époque coloniale.

Qui ne se rappelle ce livre de géographie de l'école primaire qui consacrait tant de pages précieuses à énumérer toutes les subdivisions administratives du Grand-Duché, du district et du canton jusqu'à la commune et au moindre village, ou cette géographie belge du secondaire où nous devons apprendre que « notre Congo est une belle colonie d'exploitation aux richesses importantes et variées » et que « la race noire a la peau brun chocolat, la mâchoire inférieure saillante, les lèvres épaisses, le nez large et aplati et les cheveux noirs et crépus. Les Noirs ont une civilisation arriérée. Ils sont répartis dans les régions chaudes. » Qui ne connaît pas ces géographies allemandes encore utilisées dans certaines écoles avec leur inévitable carte des territoires perdus (« unter fremder Verwaltung »), avec leur désagréable insistance sur les liens historiques et linguistiques du Luxembourg avec l'Allemagne, avec leur manie de diviser le monde en civilisés et primitifs (« Naturvölker » — « Kulturvölker »), obstacle à toute compréhension de l'exotique.

Deux livres sont exempts de cette vision idéologique du monde. Le livre de M. Poeker a été écrit pour être utilisé dans la classe inférieure du secondaire. Il offre à l'élève mainte occasion pour une réflexion active par des exercices d'observation, de comparaison et de schématisation. Mais suivant son but ce manuel sert d'introduction à un cycle de plusieurs années avec l'inévitable initiation au vocabulaire scientifique et avec une limitation volontaire à l'aspect géologique et climatique.

Le livre nouvellement paru de MM. Erpelding et Kettenmeyer (Erdkunde für das 5. und 6. Schuljahr) présente les mêmes avantages que le livre de M. Poeker sans ses défauts: exercices à passer de l'aspect visible et photographiable des choses à leur structure schématique, cartographiée ainsi qu'un souci du lien causal (négligeant tout au plus le genre de vie, les statistiques professionnelles, médicales, religieuses, politiques). Ce livre ne peut malheureusement pas être utilisé en classe d'orientation puisqu'il sert déjà dans le primaire.

A défaut d'un manuel adéquat l'enseignement devra donc bricoler en ramassant tous les matériaux qui se trouvent à sa portée ou à celle de ses élèves.

*La géographie comme exploration de l'apparence  
visuelle des choses*

La géographie est sans doute la seule branche qui se trouve de plein pied installée dans les centres d'intérêts de l'élève. Ceux-ci ne servent pas de point d'appui occasionnel, mais de point de départ à la réflexion.

Dans ses occupations quotidiennes, l'élève est géographe par nature. Quand le matin il fait sa toilette et prend son petit déjeuner, il a l'occasion de faire la géographie du commerce mondial (le savon, le café, le papier...). Quand il se rend à l'école, il fait la géographie de la circulation. Il ne cesse pas de faire de la géographie quand il collectionne des timbres ou quand il prend son vélo pour aller pêcher à la ligne. Il pourra de plus être amené à se ravitailler en prospectus dans une agence de voyages. Et si tous ces centres d'intérêt ne suffisent pas pour éveiller la curiosité de l'élève, l'enseignant dispose encore d'un riche arsenal de moyens audio-visuels.

*La géographie est-elle une science naturelle  
ou une science sociale?*

Au Luxembourg la tradition veut que ce soient les professeurs de sciences naturelles qui soient admis de préférence à enseigner la géographie. Il en résulte un déplacement d'intérêt avec le danger de comparer la société à un organisme réagissant à la nature par des adaptations directes. La géographie allemande, dans le sillage de Ratzel et Haushofer a péché trop souvent par l'établissement de prétendues lois géographiques ignorant la contingence introduite par le déterminisme historique. Tout peuple y acquiert son « Lebensraum » et toute

différence sociale trouve son explication et sa justification dans les particularités du milieu naturel (la chaleur du Congo expliquant la paresse des Noirs...). Bref l'homme y est considéré un peu comme une plante enracinée dans son sol nourricier.

Les universités françaises ont plutôt tendance à associer la sociologie ou l'Histoire à la géographie. La géographie est conçue comme une préparation à l'Histoire. Les élèves des classes inférieures ont en effet plus de facilités (aujourd'hui) à se transposer dans l'espace contemporain que dans le temps historique. De l'Histoire il ne retiennent souvent que l'anecdote et le récit d'aventures, sans être capables d'apporter par eux-mêmes la preuve d'un déterminisme chronologique. Face à l'Histoire du passé la géographie pourrait s'annexer la tranche contemporaine de l'Histoire.

La géographie est-elle une science naturelle ou une science sociale? La réponse à cette question dépend évidemment du but qu'on assigne à cet enseignement.

La géographie physique part de la géologie et de la climatologie pour s'arrêter à l'étude de l'agriculture et des industries extractives.

La géographie humaine part des ressources naturelles pour étudier l'utilisation que l'homme en fait: traces matérielles imprimées au sol par les circuits commerciaux, liens entre l'appropriation des ressources naturelles, l'équipement industriel et la commercialisation, pour ne donner que quelques exemples.

L'élève comprendra très vite que le pétrole du Moyen-Orient a au moins autant d'importance pour sa vie quotidienne que la culture de l'avoine dans l'Oesling, que le canal de Suez est aussi essentiel à sa vie quotidienne que le pont Adolphe, que le soleil et la pluie sont pas les seules sources d'énergie dont dispose l'homme moderne.

Nous vivons au XX<sup>e</sup> siècle et c'est au citoyen que nous nous adressons en premier lieu. Pour lui la pollution de l'air et de l'eau sont un problème. Pour lui il s'agit de comprendre une

nation hautement industrialisée avec ses centres nerveux, ses artères, ses organes, son ravitaillement. Il devra se retrouver dans la jungle des grandes villes, dans l'apparent désordre des ports, dans l'enracinement nullement arbitraire des industries de base.

Le monde moderne n'est plus le milieu naturel que Robinson Crusoé découvrit sur son île et dont rêvent les mal adaptés de la vie moderne. La grande cité a changé le climat et la technique a permis au paysan de suppléer au défaut de la nature.

La seule géographie générale est aujourd'hui la géographie humaine, science sociale qui n'utilise la géographie physique que comme science auxiliaire. Les données géologiques et météorologiques ne prennent de sens pour l'élève que si on montre leur caractère d'adjuvant ou d'obstacle pour l'industrie, le commerce et la culture humains.

La géographie exigée pour une classe d'orientation est moins l'étude de la nature pour elle-même que l'étude de la présence humaine telle qu'elle s'est objectivée dans la nature. Par cette approche objectiviste la géographie est peut-être la seule branche où l'on puisse aborder l'étude du monde contemporain sans parti pris (contrairement à l'instruction civique quand elle oppose démocratie et dictature p. ex.), la seule branche où l'on puisse faire des comparaisons sereines entre les différents types d'exploitation du sol et du sous-sol, les différentes formes d'organisation économique et sociale, où l'on puisse décrire, sans intention normative dans un sens ou dans l'autre, des faits de pratiques religieuses ou d'attitudes politiques.

H. W.



## ÉCOLE POUR LA VIE, ÉCOLE PAR LA VIE

« Apprendre? — Certainement, mais vivre d'abord et apprendre par la vie pour la vie! » Telle est la maxime de John Dewey, pédagogue américain. Elle prend une importance capitale à partir du moment qu'on l'applique plus spécialement à l'enseignement professionnel. Mais voyons tout d'abord ce qui en est pour l'enseignement en général.

J. Château, professeur de psychologie et de pédagogie à l'université de Bordeaux, écrit:

« Les choses sont les choses, la société est la société, mais l'école est l'école. Entre l'école et le monde extérieur, social ou non, il est une coupure; vouloir, selon une formule classique, faire entrer la vie à l'école, c'est oublier cette spécificité du travail scolaire que réclame la nature enfantine. Faire entrer la vie à l'école, ce n'est point rendre l'école vivante, c'est l'immobiliser dans des préoccupations mesquines et de fausses perspectives. C'est aliéner l'élan enfantin, figer cet être de mouvement dans des groupes clos, dans des intérêts limités, dans des structures finies. Entre la réalité et l'enfant il nous faut mettre une barrière, si nous voulons qu'un jour il parvienne aisément à s'insérer dans cette réalité sans qu'elle le comprime et finalement l'annihile. »

Ce texte semble condamner violemment le modernisme que proclame l'école ouverte à la vie ou l'école pour la vie. Dès le début J. Château enlève toute nouveauté et toute vie à la formule « l'école pour la vie » puisqu'elle n'est pas d'aujourd'hui ni d'hier, mais qu'elle date de toujours et quelle n'est qu'une variante de la formule classique « faire entrer la vie à l'école ».

L'opinion de J. Château repose sur sa conception de la nature de l'enfant. Elle a ses propres caractéristiques qui sont différentes de celles des adultes. Pour lui, l'enfant n'est qu'un commencement et par conséquent il est mal armé pour affronter les problèmes réels. Le fait essentiel de la nature enfantine est l'élan humain à structure de tendance: l'enfant n'est pas enfermé dans des comportements finis par un besoin tout formel d'agir pour agir, mais il s'agit de se produire, de se dépasser. L'élan devient ainsi une implusion qui porte au-delà. La nature de l'enfant est détachée du concret et elle se caractérise par la disponibilité qu'il faut préserver.

Cet élan doit être l'outil principal du milieu éducateur qui lui, par opposition à la vie, doit être stable et spécialement aménagé non pour assurer «une productivité dans l'immédiat» (Château) mais pour favoriser l'éclosion de l'individu, maître de soi, juge de ses actes et capable de se retrouver dans la mouvance sociale. Ni les choses ni le milieu social ne peuvent servir cette ambiance de constance. Seule l'école qui se propose en elle-même sa fin, est apte à opérer ce passage et cela en adoptant son travail spécifique qui est formation et culture de l'esprit de lucidité et de jugement par l'intellectualisme et le désintéressement.

Mais, en réalité, aucune culture désintéressée n'est jamais tout à fait gratuite. Il n'y a pas d'éducation pour l'éducation, mais il y a éducation pour quelque chose. Elle est toujours en relation avec la vie. Opposer la vie à l'école, c'est opposer une nouvelle hiérarchie de la vie aux conceptions de l'école. L'important ce n'est donc pas «la vie», mais bien l'adjectif qu'on ajoute comme «la vie courante». Car, s'il n'y a pas d'opposition entre la vie et l'école, il se peut bien qu'il y en ait une entre les différentes façons de voir la vie: le vécu, l'actuel, l'utile. Le problème pédagogique se pose alors sous deux formes: Opètera-t-on pour l'école par la vie? Dans ce cas il faut nouer des rapports plus étroits entre la matière et les usages d'une époque d'un enfant et d'un milieu donné en se référant



aux réalités qui nous entourent et en posant des sujets en rapport avec les problèmes réels. Ou bien, se tournera-t-on vers une école pour la vie en préparant pour une profession, en travaillant dans le but de l'utilité? La vie est mouvement et changement. On reproche à l'école d'être immobile, d'être en retard. L'école pour la vie doit être ouverte sur le changement.

Ce problème semble résolu en ce qui concerne l'enseignement professionnel. Dépendant de l'utile et de l'actuel, il doit ouvrir ses portes largement à la société, l'industrie et l'artisanat. L'éducation professionnelle repose essentiellement sur l'action, sur les choses. Elle s'oriente vers la connaissance et la maîtrise manuelle et intellectuelle d'un certain matériel. Il faut donc apporter à l'élève un contenu d'utilité qui est surtout un savoir faire. Mais n'y a-t-il pas dans cette obligation le danger de délaissier le savoir général au profit d'un savoir spécial? Une spécialisation doit être le but final, mais il serait malheureux de vouloir enseigner des résultats sans insister sur les moyens par lesquels on est arrivé à ces résultats. Dans le cas extrême, la formation technique devient un simple dressage de manœuvres spécialisés. C'est pourquoi l'atelier d'apprentissage doit ressembler le plus possible à un lieu de travail habituel, l'usine par exemple, mais pourtant il n'est pas l'atelier d'usine. L'outillage est un outillage simplifié et adapté à l'apprenti. L'organisation du travail également n'est pas faite en vue d'une production, mais elle vise l'éducation.

Si la formation technique occupe le centre de la formation professionnelle, elle n'en absorbe pour autant pas le temps entier. Elle doit comporter un enseignement général, dont les thèmes sont pris sur la vie, mais qui visent néanmoins un but spécifiquement scolaire, c'est-à-dire consolider et étendre la culture primaire tout en essayant de dégager les facultés de l'individu pour former en lui l'homme.

Il reste un dernier problème non moins important que les autres. Bon nombre d'apprentis d'aujourd'hui seront les patrons de demain. Tôt ou tard ils seront appelés à diriger une

entreprise et à former des apprentis. Ils se trouveront alors dans une situation de commandement dont la fonction essentielle est l'action sur les hommes. A ce propos René Hubert écrit dans son traité de pédagogie générale :

« La psychologie du commandement suppose la synthèse de tous les éléments dont est fait la vie d'une entreprise. (...) l'art de la décision, enfin l'aptitude à faire passer ces résolutions dans la volonté d'autrui (...).

Parce qu'il implique une synthèse, le commandement à tous les degrés suppose la culture générale correspondante (...) que celui qui le détient possède la connaissance de tous les rouages d'une entreprise industrielle. »

Ainsi le cadre de l'enseignement professionnel se trouve pleinement défini :

C'est un enseignement par la vie si l'apprentissage tel quel est pris en considération. Ici l'expérience, la trouvaille et le savoir empirique jouent pleinement. C'est un enseignement pour la vie. Le but principal est d'arriver à l'utilité immédiate par le truchement d'un travail désintéressé imitant le travail productif. Mais gardons nous bien de conditionner l'être trop rapidement pour une tâche donnée dans le travail et dans la société. Ce qui compte finalement ce n'est pas tellement l'homme du métier mais l'adulte qui peut s'adapter aux choses, qui peut s'insérer dans n'importe quelle réalité et qui peut coopérer. Dans cette perspective le travail spécifiquement scolaire reprend une singulière importance.

*Empé*

## POUR UN ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE DE L'HISTOIRE

L'importance de l'enseignement de l'histoire est prouvée par son but même: L'élève reçoit ou doit recevoir un ensemble d'informations, lui permettant de connaître le passé. Un passé dont l'action sur le présent n'a jamais cessé, dont la connaissance par là, est déterminante pour la maturation politique du futur citoyen. — Pourque dans un tel contexte l'école joue son rôle, qui est à la fois celui de guide et celui d'éducateur, et pourqu'elle n'en quitte pas moins le cadre démocratique, qui est le sien, il faut absolument qu'en cette matière son enseignement soit objectif.

Dans ce qui va suivre nous nous proposons de reconsidérer les bases actuelles de l'enseignement de l'histoire en vue de son objectivation. Nous ne cachons pas dès le début que de telles propositions contiennent un élément d'utopie, en ce sens que l'objectivation totale n'est pas possible, à moins qu'on ne se borne à énoncer un tas de faits historiques sans en analyser ni les causes, ni les conséquences. Cette constatation paraîtra déprimante, elle est conditionnée par la fixation de l'individu dans le temps et dans l'espace, ce qui le prive des informations nécessaires. Admettez que l'enseignement arrive à se défaire totalement de ses propres conceptions politiques, les informations peu complètes ou même fausses sur les conditions dans lesquelles s'est déroulé l'événement historique rendent vaine toute aspiration à l'objectivité absolue.

Quittons le plan purement théorique pour retrouver l'expérience, c'est-à-dire la salle de classe. Conscients de ces con-

naissances forcément défaillantes, quel sera notre comportement. — Jusqu'ici la méthode était celle de l'exposé. Le maître traitant un chapitre déterminé de l'histoire, en fournissait à ses élèves un certain nombre d'informations, tout en les faisant participer à la leçon. Celle-ci était rendue vivante par l'emplacement d'anecdotes, par la présentation de vues sur les événements en question, par la lecture de textes plus ou moins significatifs, mais hélas trop vite oubliés. Les historiens désapprouvent un tel procédé qui selon eux sacrifie la réalité historique à l'esprit voltairien (le Siècle de Louis XIV). Et, toujours selon eux, la meilleure volonté du maître ne pourra en rien y remédier.

L'anecdote en effet ne fait que relater sur un premier plan des événements de moindre importance, tout en les caricaturant; d'où une disproportion entre l'importance réelle de l'événement et celle qu'on lui confère.

Les mêmes reproches, sauf peut-être celui de la caricature valent pour la documentation orientée vers la présentation de scènes historiques telles que les tableaux et un certain nombre de photographies.

Au contraire la mise en application de textes, auxquels les historiens réservent jusqu'à l'exclusivité la dénomination de documents, indiquent des voies nouvelles qu'il serait utile de poursuivre. Pour fixer les idées disons que par texte historique on entend les discours d'hommes politiques, les échanges de lettres entre ministres, les décrets, les lois, en somme tout ce que l'on peut trouver dans les archives d'un Etat.

Or il ne suffit pas de lire ces textes, mais il faut en expliquer le vocabulaire, le contexte politique et historique, il faut en analyser les causes et les conséquences. C'est l'étude systématique de documents historiques que nous appellerons le procédé scientifique; si jamais un enseignement objectif est possible, qui mieux que le procédé scientifique pourra le garantir.

Naturellement une option vers de telles voies nouvelles poserait des difficultés techniques et pédagogiques considérables:

L'enseignement magistral ne pourrait pas tout à fait disparaître, ne serait-ce que pour fixer les grandes lignes d'une époque. L'enseignant devrait fournir un plus grand effort, il devrait disposer de crédits pour pouvoir organiser son travail à long terme, enfin le tout ne serait possible que dans un travail d'équipe côté enseignant aussi bien que côté enseigné.

Malgré ces difficultés, nous ne pouvons pas ne pas nous demander en conclusion, si c'est à la science de s'adapter à l'enseignement ou s'il appartient à ce dernier de se plier à la science.

*J. Snel*

---

Une date à réserver :

3 mai 1969

Assemblée Constituante

de la Fédération de l'Enseignement Technique (F.E.T.)

Salle des Fêtes du Centre d'Enseignement professionnel de Luxembourg

---

## NOTWENDIGES PODIUMGESPRÄCH

Die Eltern wünschen ihren Kindern eine gesicherte und glückliche Zukunft — die Berufsschule soll mithelfen, die erforderlichen Voraussetzungen zur Verwirklichung ehrgeiziger Pläne zu schaffen.

Die Arbeitgeber wünschen fähige und zufriedene Mitarbeiter in ihren Betrieben — die Berufsschule soll Arbeitskräfte in ausreichender Anzahl zur Verfügung stellen.

Die Gewerkschaften fordern immer bessere und günstigere Arbeitsbedingungen — auch sie stellen präzise Forderungen an die Berufsschule.

Und wenn das Zusammenspiel der Kräfte in einer trotz allem noch weitgehend freien Marktwirtschaft zeitweilig oder strukturell nicht zum harmonischen Gleichgewicht aller Interessen und Forderungen führt, dann ist die Berufsschule immer noch gut genug, um als willkommener Sündenbock herzuhalten! Pathetische Kritiker und wendige Politiker sind schnell bei der Hand, um Berufsschule und Berufsausbildung den schwarzen Peter am Versagen und am unbefriedigenden Drehen in der nationalen Wirtschaftsmaschine zuzuspielen. Im Leitartikel einer Wochenschrift konnten wir unlängst noch ebenso schwerwiegende wie unbewiesene Kritiken am beruflich-technischen Unterricht lesen, und ein Nachwuchspolitiker meinte, dieser Unterricht könne nicht weiter am Rande des allgemeinen Erziehungswesens « vegetieren ».

Im Jahre 1969 gibt der Staat über 120 Millionen Fr. im Interesse des beruflich-technischen Unterrichtes aus; rund 300 Berufsschulerzieher haben sich um Bildung und Erziehung von

annähernd 6000 Jungen und Mädchen zu kümmern, zum Teil auf der Grundlage solider Traditionen und Programme, zum Teil unter dauernder Anpassung an die wirtschaftlichen und technischen Realitäten. In 25 Nachkriegsjahren haben sie Tausende von Gesellen, qualifizierten Fachkräften, Technikern und Meistern ausgebildet, oft unter schwierigen materiellen und pädagogischen Voraussetzungen. Sind sie an einem « Vegetieren » verantwortlich, wenn so viele Jugendliche den Ausländern die mehr manuell orientierten Berufe überlassen? Ist es ihre Schuld, wenn viele Facharbeiter ihren Beruf aus berechtigten Gründen des Geldverdienens und des bequemeren Lebens verlassen und ein neues Leben in einem Industriebetrieb beginnen? Kann die Berufsschule zulassen, daß die Mindestanforderungen in den offiziellen Prüfungen gesenkt werden, nur um das quantitative Angebot an diplomiertem Berufsnachwuchs zu steigern? Welche Haltungen nehmen Eltern, Arbeitnehmer und Gewerkschaften — sowie Kritiker und Politiker! — in diesem Zusammenhang ein? Welche konkreten Vorschläge haben sie zu unterbreiten? Wo liegen die tieferen Ursachen für Mängel und Fehlentwicklungen auf unserem Arbeitsmarkt? Welche Vorstellungen und Pläne wachsen oder reifen gegenwärtig in den Ministerien für Erziehung, Arbeit und Nationalwirtschaft, um den beruflich-technischen Unterricht vom « Vegetieren » zum vollen Wachstum zu bringen? Wir sind gewiß die allerletzten, die behaupten wollten, in diesem Unterrichtszweig drehe alles nach Wunsch und Modell — und eben deshalb regen wir ein von der « Association du Personnel enseignant de l'Enseignement professionnel et technique de l'Etat » zu organisierendes öffentliches und umfassendes Podiumsgespräch zu den hier visierten Problemkomplexen an. Eine faire und auf der Grundlage echter Tatsachen geführte öffentliche Debatte könnte bestimmt zur Klärung der Standpunkte beitragen — unter der Voraussetzung natürlich, daß der Kreis der eingeladenen Personen möglichst weit gezogen würde und daß gerade die eifrigen Kritiker sich als Diskussionsredner oder wenig-



stens als Zuhörer und Gesprächspartner einfinden wollten. Die Initiative zu einem derartigen Podiumgespräch könnte gerade von unserer Berufsvereinigung ergriffen werden — Bescheidenheit ist zwar eine Zierde, aber Veilchen vegetieren unbe-  
sehen im Schatten!

*jj*

---

**FOURNITURES pour ECOLES**

**P. ERNSTER**

**LUXEMBOURG, 29, rue du Fossé  
Tél. 2 34 87**

Spécialisé dans l'équipement  
moderne pour l'Enseignement

RETROPROJECTEURS

TRANSPARENTS

POUR RETROPROJECTEURS

THERMOCOPIEURS POUR LA  
CONFECTION

DE TRANSPARENTS

PROJECTEURS DE DIAS

« LEITZ »

DIAPPOSITIVES

Demandez nos catalogues ou la démonstration de nos appareils.



WIE MAN BESSERE GESCHÄFTSBRIEFE SCHREIBT

Ein Rezept von Dr. Hans MIEHLE, Leiter  
des Seminars für Wirtschaftsrhetorik \*

Um es gleich zu sagen: Es soll nicht irgendein Handbuch des Schriftverkehrs beschrieben und empfohlen werden. Vielmehr: es handelt sich dabei um ein Lesebuch im besten Sinne des Wortes.

Es ist bekannt, daß man über alles schreiben kann, langweilig oder interessant. Selbst eine für den Laien trockene Wissenschaft kann unter der Feder eines gewandten Schreibers zum spannenden Schmöker werden. Denn schreiben kann sozusagen jeder Mensch; es fragt sich nur wie er schreibt. Und das sieht man daran, wie der Leser auf sein Werk reagiert. Wird er mit Spannung folgen, so hat der Schreiber die Schlacht gewonnen. Hauptsache beim Schreiben, wie beim Sprechen, ist die Art des Vortragens. Manchmal liegt das am Tonfall, manchmal am Aufbau, manchmal am Temperament. Wie oft aber spielen alle diese Faktoren zusammen eine wichtige Rolle.

Dr. Hans Miehle möchte uns zeigen, wie man bessere Geschäftsbriefe schreibt. Nicht nur das Ziel erreicht er glänzend. Denn, daß auch er schreiben kann, beweist er allein durch dieses Buch. Und Bücher schreiben ist bekanntlich gar nicht so einfach, besonders, wenn es sich dabei um ein Buch in dieser Gattung handelt.

Es ist ein Werk, das aufhorchen läßt. Der Leser ist in den Bann des Autors gezogen und liest auch selbst dann noch gern

---

\* Dr. Hans MIEHLE: Wie man bessere Geschäftsbriefe schreibt, kurz, höflich, kontakt- und verkaufsfördernd. Forkel-Verlag, Stuttgart-Degerloch 1962.

weiter, wenn trockene Kapitel wie Grammatik oder Satzbau angeschnitten werden.

Ich weiß nicht welchen Zug des Buches ich vorrangig behandeln soll, den Stil, den Aufbau oder aber den Humor. So bleibt mir wohl nichts anderes übrig, als allen Interessierten die persönliche Lektüre warm zu empfehlen, denn leider könnte dieser Artikel sie eventuell daran hindern.

Eines ist von der ersten Seite an klar: Dr. Miehle weiß humorvoll auf Fehler hinzuweisen. Seine Randbemerkungen sind dabei oft recht ergötzlich. Auch Ratschläge weiß er schonend an den Mann, in diesem Falle an den Leser, zu bringen. Und dieser nimmt sie sogar mit einem Lächeln auf, selbst dann, wenn er weiß, daß er denselben Fehler gemacht hätte.

Aufgelockert ist die Lektüre ferner durch kleine Zwischenkapitel, welche mit viel Gefühl eingefügt oder besser eingebendet werden. Zitate und andere Kostproben aus den Werken bekannter Schriftsteller werden dabei nicht verschmäht. Nicht nur deutsche Autoren, auch ausländische würdigt Herr Dr. Miehle. Ihre Aussagen überträgt er dann manchmal in Kanzlei- oder Kaufmannsdeutsch. Wie vermodert diese Aktensprache dann klingt, muß auch dem konservativsten seiner Leser einleuchten. Bei diesem Vergleich muß wirklich das Geschäftsdeutsch den kürzeren ziehen.

Überhaupt möchte Herr Miehle die Sprache erneuern. Wie oft macht er uns nicht auf festgefahrene, verstaubte, mittelalterliche und sogar falsche Ausdrücke aufmerksam!

Dr. Miehle ist ein Wortkünstler und als solcher streicht er ständig die Macht oder Ohnmacht des Wortes hervor. Ein reicher Wortschatz ist ihm stets willkommen. Doch ist nach ihm Wortschatz nicht mit Kenntnis vieler Wörter gleichzusetzen. Das mag paradox klingen, doch liegt die Lösung des Problems greifbar nahe. « Die Armut im Ausdruck ist typisch für unsere Zeit », stellt er gleich zu Anfang des Kapitels über Wortschatz fest. Dabei ist unser Wortreichtum allgemein größer, als dies unsere Briefe oder sonstigen schriftlichen Arbeiten

verraten lassen. Sie schlummern nur in uns drin und müssen von Zeit zu Zeit frisch belebt werden, und dies kann nur durch das Lesen geschehen. Denn « Lesen bedeutet nicht ein Dazulernen, sondern vor allem ein Wiedererwecken, eine Wiedereinführung verblaßter Wortwerte in das lebendige Wortgeschehen. »

Ein Gund mehr, scheint mir, den Schülern schon jetzt den Geschmack am Lesen zu vermitteln.

*efg*

## CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

Pendant l'exercice en cours, le comité a siégé aux dates du 4 décembre 1968, du 5 janvier et du 7 février 1969. Lors des séances en question, il a notamment abordé les problèmes suivants:

Préparation de l'assemblée générale FET.

Programme d'activité 1968/69.

Pourparlers avec la Confédération générale de la Fonction publique en vue d'une affiliation éventuelle.

Publication d'un bulletin de liaison.

### *Programme d'activité 1968/69*

Seront traités de façon prioritaire les problèmes relevés ci-dessous:

Préparation de l'assemblée générale constituante de la FET

Réduction de la tâche hebdomadaire des instructeurs

Règlement d'ordre intérieur

Arrêtés d'exécution de la loi du 27. 9. 68

Mode de calcul appliqué lors de la rémunération des examens

Réduction du stage pédagogique pour les différentes fonctions enseignantes de notre ordre d'enseignement  
Réforme de l'enseignement professionnel et technique  
Problème de la mise en compte des leçons supplémentaires y compris les critères concernant les taux d'imposition  
Problèmes de recyclage du personnel enseignant  
Paiement par anticipation des frais de route et de séjour (sous forme d'avances)  
Coordination des branches d'examen pour stagiaires  
Revision des statuts  
Création d'un Centre de documentation pour l'enseignement technique  
Fixation d'une indemnité pour patrons de stage  
Réglementation du statut du personnel de Dreibern et des prisons de l'Etat.

En conformité avec la résolution prise par l'assemblée générale, le comité de la FET a engagé des pourparlers avec les responsables de la Confédération Générale de la Fonction publique en vue d'une affiliation de nos associations à ladite Confédération. Afin de permettre à nos membres de se faire une idée sur les visées générales qui guident l'activité de cet organisme, nous publions ci-dessous son programme d'action tel qu'il avait été soumis aux partis politiques lors des élections législatives du 15 décembre 1968.

*Programme d'action de la Confédération Générale de la  
Fonction Publique (CGFP)*

I. — En matière de politique salariale

1. Fixation annuelle de la valeur chiffrée de l'indice de base des traitements dans le cadre d'une véritable programmation budgétaire.

2. Revalorisation des traitements
  - a) 1<sup>re</sup> étape de revalorisation avec effet sur l'année 1969:
    - (1) Augmenter la valeur chiffrée de l'indice de base des traitements;
    - (2) Porter l'allocation de chef de famille à 6% du traitement de base sans qu'elle puisse être ni inférieure à 18 et ni supérieure à 22 points indiciaires;
  - b) Etablissement d'un calendrier de rattrapage pour les deux années suivantes.
3. Elimination des cas de rigueur du régime des traitements.
4. Introduction d'une allocation de la mère au foyer en compensation des allègements fiscaux consentis aux époux exerçant tous les deux des occupations salariées.
5. Application de la loi sur les cumuls.
6. Harmonisation des régimes de traitement dans les services publics.
7. Harmonisation intégrale des régimes de pension non contributifs.

## II. — En matière de politique du personnel

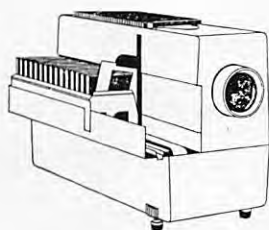
1. Stabilisation des effectifs.
2. Fixation des effectifs par la loi budgétaire.
3. Réalisation de la médecine préventive dans les services publics.
4. Institution d'une commission paritaire de gestion du personnel au niveau du Service Central du Personnel de l'Etat et institution de délégations du personnel auprès des différentes administrations et services publics.
5. Harmonisation des conditions et possibilités de promotion.

### III. — En matière de statut

1. Refonte de la loi du 8 mai 1872 sur les droits et devoirs des fonctionnaires de l'Etat.
2. Création de l'institut administratif et réalisation de la carrière ouverte.
3. Introduction à bref délai de la semaine de 40 heures sur 5 jours.
4. Substitution de la responsabilité de l'Etat à celle du personnel public dans l'exercice de ses fonctions.
5. Augmentation et répartition du congé syndical.
6. Evacuation rapide du projet de loi consacrant le droit de grève et réglementant l'exercice de ce droit.

---

# BRAUN

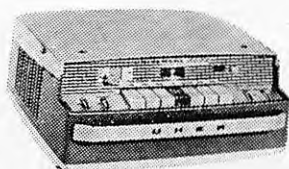


Dia-Projektoren mit dem betriebsischeren Schwenkgreifer von der Braun AG in Frankfurt gibt es mit Dreifach-Fernautomatik (Vorwärts + Rückwärts + Bildschärfe), mit Einzelbildschacht für Projektions-Tricks, mit Wechselobjektiven auch für große Projektionsentfernungen, mit Bild-Vorfokussierung und anderen interessanten Einrichtungen.

# UHER

## Wer braucht das Uher-Lehrgerät ?

In erster Linie alle, die eine fremde Sprache lernen wollen. Sei es zu Hause, sei es in modernen Sprachschulen, die das Uher-Universal-Lehrgerät bevorzugt für den Sprachunterricht einsetzen. Der Sprachunterricht ist die eigentliche Domäne des Universal-Lehrgeräts. Große Firmen schulen damit ihre Mitarbeiter für den Auslandsaufenthalt und den Geschäftsverkehr mit Partnern in anderen Ländern. Privatleute benutzen es, um in kürzester Zeit eine Sprache zu lernen — unabhängig von örtlichem oder zeitlichem Zwang.



*electro phot*

5, rue Glesener, Tél. 48 46 58, Luxembourg

---

## Dia-Pilot F 422

Der Uher Dia-Pilot ist ein selbständiges Zusatzgerät für den tonbandgesteuerten Bildwechsel automatischer Dia-Projektoren. Er paßt nicht nur zu allen UHER-Tonbandgeräten, sondern auch zu jedem anderen Fabrikat, gleichgültig ob Zwei- oder Vierspurgerät.



*Dans la plus Haute  
des Traditions des Vins Mousseux  
de Méthode Champenoise*



**BERNARD-MASSARD**

**CAVES BERNARD-MASSARD**  
GREVENMACHER - LUXEMBOURG

BERNARD-MASSARD BELGIQUE  
243, chée de Charleroi, Brux. 6 - Tél.: 02/37.31.86 (2 l

---

## **M. Heisten**

1, rue Pépin-le-Bref  
LUXEMBOURG

Installations de laboratoires  
PHYWE

Appareils et modèles  
(physique - chimie - biologie -  
technique)

Laboratoires de langues  
TSL 85  
Système Telefunken

---

## **M. Armand Thiel**

Magasin et Entreprise de  
Peinture

**ESCH-SUR-ALZETTE**  
120, rue de l'Alzette  
Tél. 5 39 19

Große Auswahl in Tapeten -  
Farben - Lacken - Bodenbelag  
Woll-, Sisal-,  
Haargarnteppichen und  
Läufern

---



---

# Messageries Paul Kraus

Maison fondée en 1896

**5, rue de Hollerich - L U X E M B O U R G**

Diffusion de la Presse Internationale

Bibliothèque des Gares et Kiosques

Librairie en Gros - Edition de Cartes-Vues

Téléphone 48 21 31 - Télex 515

Adresse télégraphique : KRAUSJOURNAUX

Case Postale 2022 Luxembourg-Gare

---

Tout pour le bureau  
Tout pour la classe  
Tout pour le dessin  
Machines à écrire portatives

## **Adler**

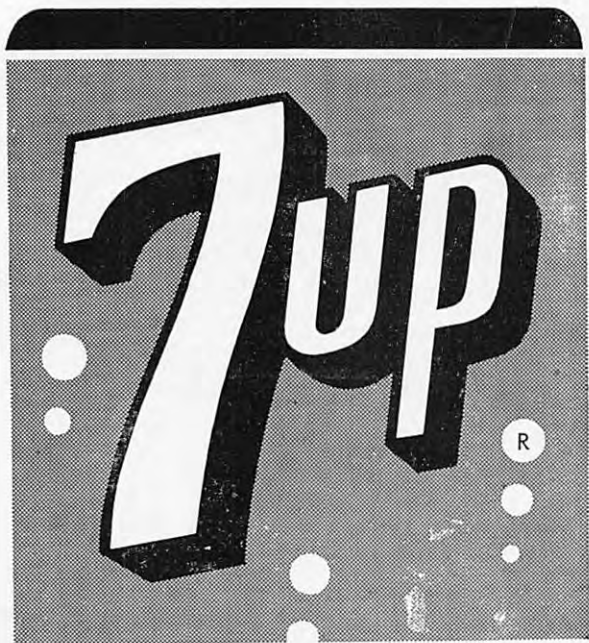
Machines et meubles de  
bureau

Papeterie Imprimerie

**Eug. Hoffman s.à r.l.**

74, Grand-rue - LUXEMBOURG





SOUTIRÉ PAR: RENÉ KIEFFER & Cie — LUXEMBOURG

---

**a. diderich-pierre**



librairie - imprimerie  
building victor hugo  
esch-sur-alzette  
(gr.-d. de luxbg.)  
téléphone 5 26 95

Tous les livres et articles scolaires

---

---

**LIBRAIRIE - PAPETERIE**

**P. ERNSTER**

**LUXEMBOURG, 29, rue du Fossé**  
**Tél. 2 34 87**

Est à votre disposition.

Nous sommes spécialisés pour :

la commande

de tout ouvrage technique,  
service de recherche

service d'abonnement  
aux Revues Scientifiques et  
Pédagogiques.

Enseignement Programmé.

Bibliothèques Scolaires.

---

**I. C. P.**

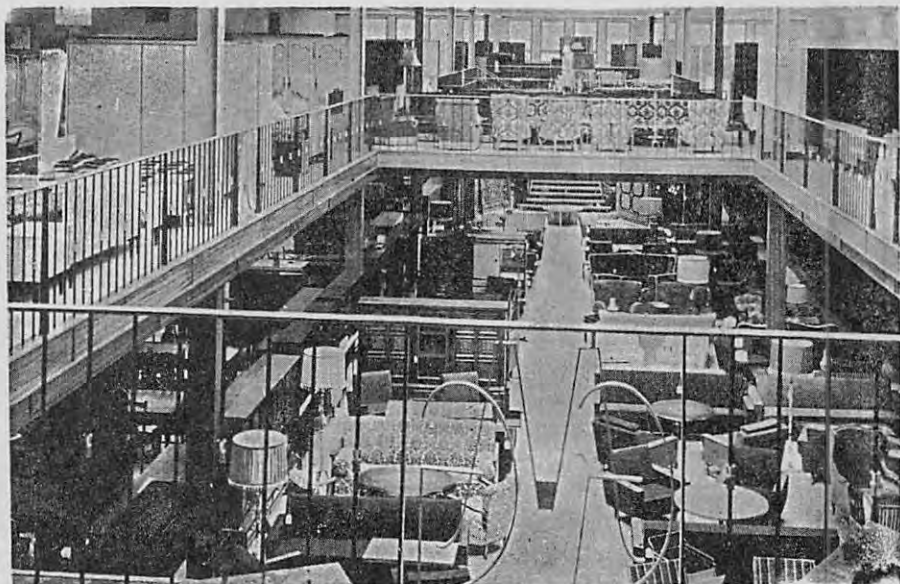
**S.e.c.s. BRUCH & Cie**

**37, rue Z.-Bernard - Esch-sur-Alzette**

Case postale N° 122

**Equipements**  
**pour tous laboratoires**

---



Besuchen Sie unsere

## Möbelausstellung

im 8000 qm großen Einrichtungshaus

Ein Blick in unsere verschiedenen Abteilungen gibt Ihnen einen Begriff von der Größe unserer Auswahl

Schlafzimmer  
Ressorts, Matratzen  
Duvets, Steppdecken  
Salons  
Polstermöbel  
Büromöbel  
Kleinformöbel  
Teppiche in jeder Größe  
Kücheneinrichtungen  
Anbauküchen

Gas- und  
Kochherdkombinationen  
Kohle-, Gas-, Elektro-  
und Mazout-Öfen  
Kühlschränke  
Tiefkühler  
Waschmaschinen  
Waschautomaten  
Essoreusen

Nähmaschinen  
Radios  
Fernsehgeräte  
und Antennen  
Sämtliche Elektroartikel  
Silberwaren  
Rideaux  
Lambrequins usw.  
sowie sämtliche  
Haushaltartikel



Garantie  
Eigener Kundendienst  
Kredit

Téléphone 7 55 66

*Galerie Moderne Grevenmacher*